

KEN CLUB

REVIVAL EIGHTIES

Club de sport mythique de la capitale, il renaît sous l'impulsion des architectes d'intérieur Rodolphe Parente et Marion Mailaender. Leur coup de génie ? Réinterpréter de manière contemporaine l'esprit festif et pop des années 80. Plus qu'un club de sport, un lieu bien-être où voir la vie en rose !

par **Danièle Gerkens**
réalisation **Audrey Schneuwly** photos **Vincent Leroux**



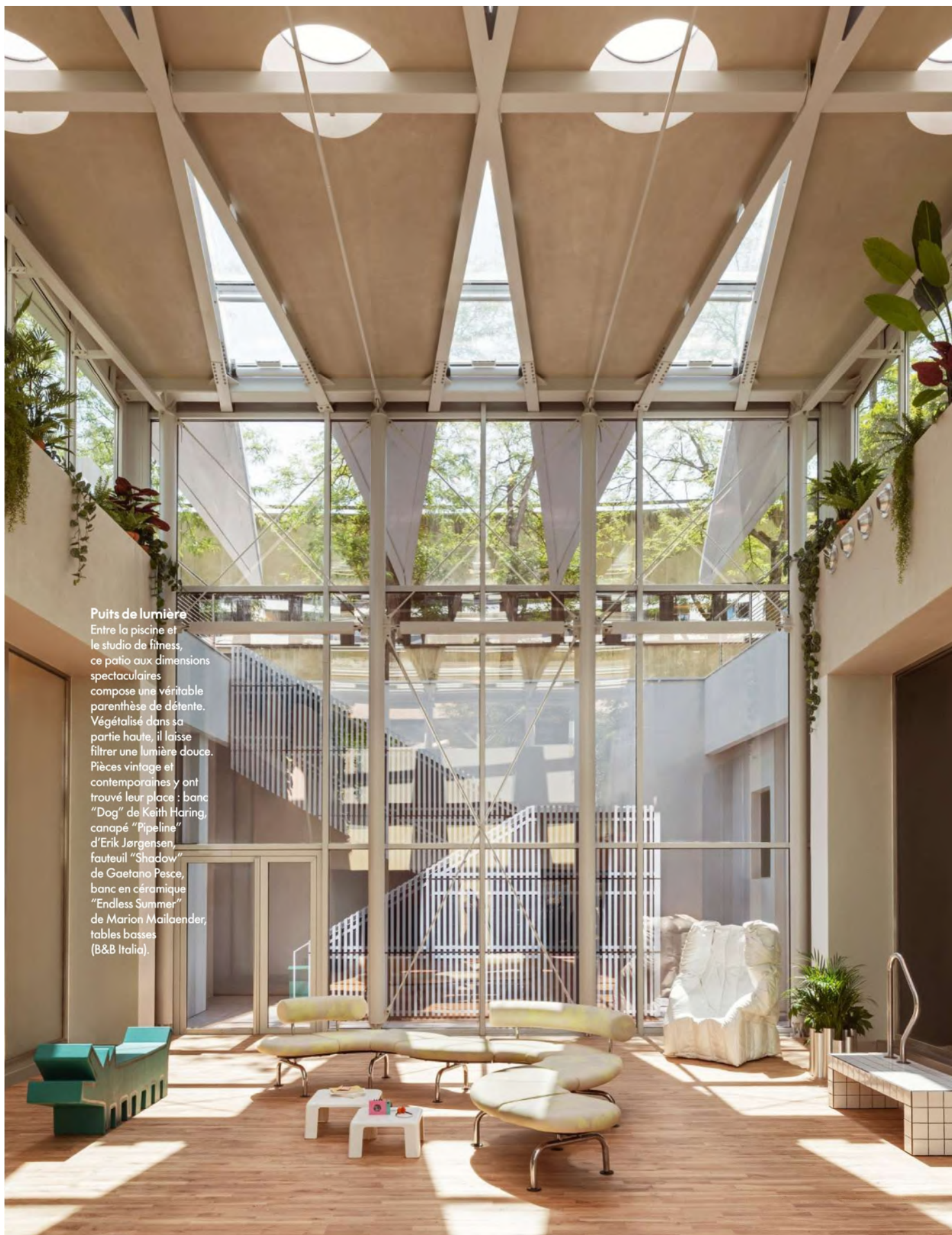
En 1985, Mikhaïl Gorbatchev arrivait au pouvoir en URSS, tandis que Madonna chantait "Like a Virgin", Michel Platini était au sommet de sa carrière et la France se noyait dans les jeans délavés et les motifs Memphis. C'est dans cette ambiance de pop culture que Mireille et Pierre Benzaquen ouvrent le Ken Club, premier club de sport haut de gamme parisien, installé au rez-de-chaussée du célèbre immeuble Passy Kennedy dessiné par André Remondet, Grand Prix de Rome en 1936. Qualifié de « musée de la bodysculpture » par le publicitaire Jacques Séguéla, le Ken Club attire les célébrités locales, de Yannick Noah aux stars de TF1, et internationales, dont Arnold Schwarzenegger et Jane Fonda qui, de passage dans la capitale, s'y entraînent. On s'y bouscule pour nager dans la piscine entourée de palmiers, suivre les cours d'aérobic de Véronique et Davina, croiser Bernard Tapie et participer à cette ambiance unique mi-star system, mi-familiale... Trente ans plus tard, c'est leur fils, Arthur Benzaquen, qui repense entièrement le lieu. ►

Entrer dans la danse

Dès l'accueil, le décor donne le ton : moquette sur mesure reprenant le logo du Ken Club, comptoir en résine brillante rose malabar et colonnes en miroir. Il suffit ensuite de suivre l'escalier et sa rampe sculpturale pour se mettre en condition sportive et faire grimper le rythme.

Puits de lumière

Entre la piscine et le studio de fitness, ce patio aux dimensions spectaculaires compose une véritable parenthèse de détente. Végétalisé dans sa partie haute, il laisse filtrer une lumière douce. Pièces vintage et contemporaines y ont trouvé leur place : banc "Dog" de Keith Haring, canapé "Pipeline" d'Erik Jørgensen, fauteuil "Shadow" de Gaetano Pesce, banc en céramique "Endless Summer" de Marion Mailaender, tables basses (B&B Italia).



OUVERTURE KEN CLUB

1. Esprit Memphis

Le vestiaire des hommes au plafond rose nacré accueille des casiers en stratifié finition Inox. Au sol, le terrazzo est souligné d'une plinthe en linoléum jaune. Les luminaires et le banc dessinés sur mesure complètent cette composition à la fois sophistiquée et ludique.

2. Fight club

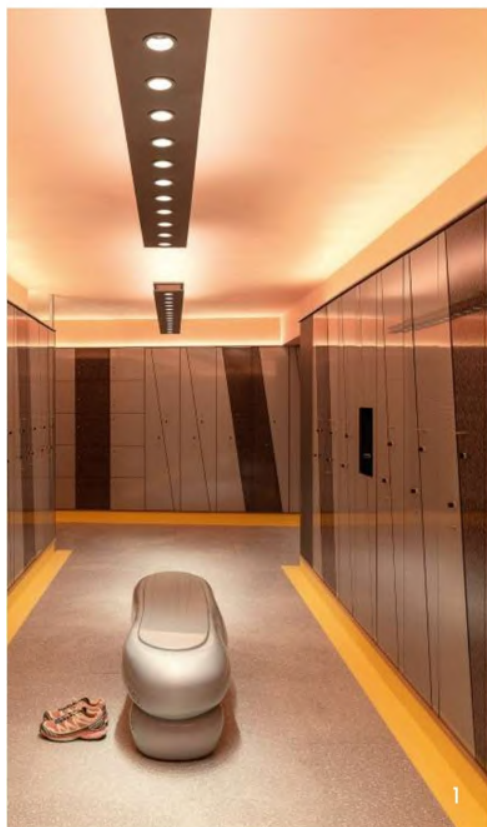
Dans l'Athletic Studio comme dans la salle de musculation attenante, les efforts se font dans un cadre inattendu avec un sol en linoléum rose, des murs et plafonds habillés d'un crépi de la même couleur et alternant avec des jeux de miroirs et plaques d'Inox ondulé.



Physical

Sous un plafond alternant miroirs clairs et dorés, découpés en diamant, le studio entièrement tapissé de miroirs invite à plonger dans une programmation sportive qui mêle des cours classiques à des disciplines inspirées des années 1980, comme le « Step or die » ou le « Fight aerobic ». À vos justaucorps !

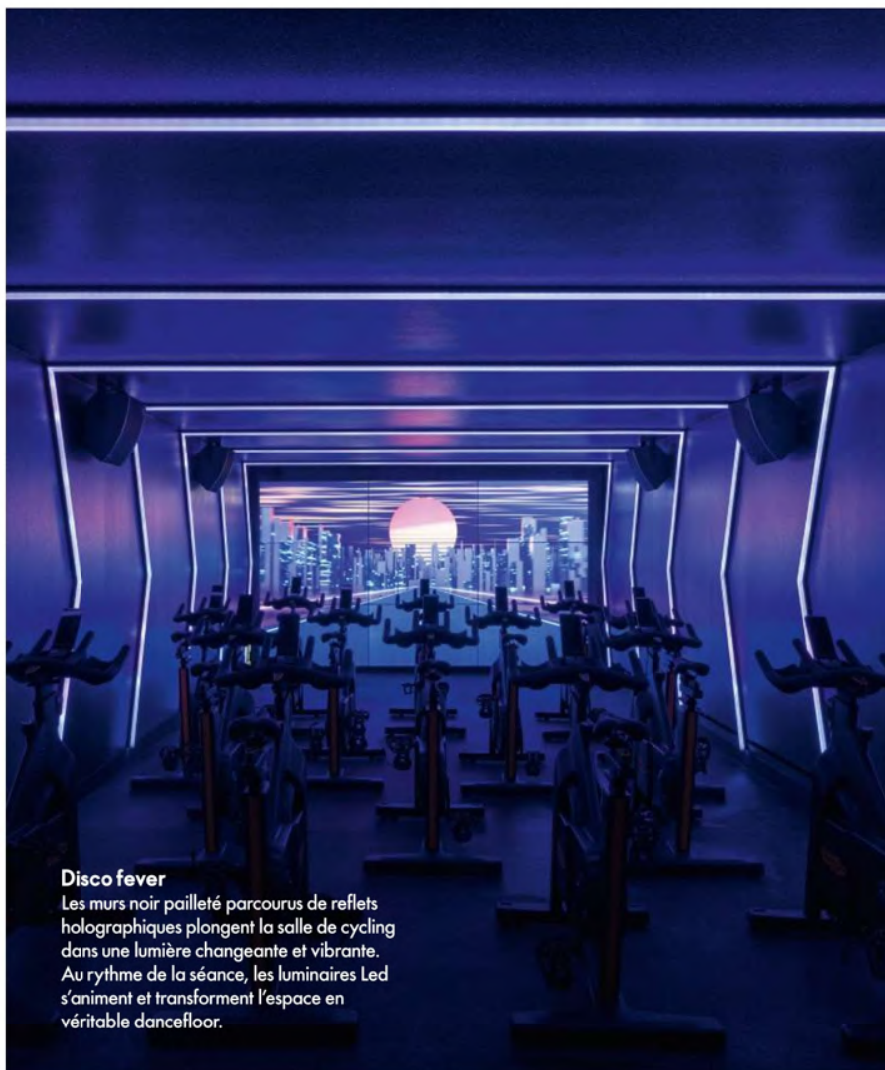




1



2



Disco fever

Les murs noir pailleté parcourus de reflets holographiques plongent la salle de cycling dans une lumière changeante et vibrante. Au rythme de la séance, les luminaires Led s'animent et transforment l'espace en véritable dancefloor.

TOUT CHANGER POUR QUE RIEN NE CHANGE

Pour ce producteur de rap et réalisateur, aux manettes de plusieurs salles de sport parisiennes branchées (dont les clubs Klay et Blanche), « les choses ont changé à la fin des années 90 quand on a senti que le sport l'emportait sur le divertissement », explique-t-il. La formule secrète de ces établissements ? De beaux espaces à l'identité décorative forte, mixant ambiance cool et offre sportive élargie. En 2021, il lance la rénovation du Ken Club. Cinq ans plus tard, la nouvelle verrière s'ouvrant sur le ciel imaginée par l'architecte Denis Valode abrite le cœur du club. L'intérieur, lui, est confié aux architectes d'intérieur Rodolphe Parente et Marion Mailaender, amis à la ville. « Je désirais rendre hommage à l'énergie, la joie de vivre, l'esthétique et l'atmosphère des années 80 », précise Arthur Benzaquen. Un brief bien compris par le duo d'architectes. « Tout l'enjeu du Ken Club était d'incarner un écho des eighties qui ne soit pas un pastiche. Nous nous sommes inspirés des tendances de l'époque – mode, musique – et avons exprimé cela à travers des détournements de matières, des couleurs immersives et des codes audacieux », analyse Rodolphe Parente. Peinture disco pailletée dans l'espace cycling, liège et linoléum dans les vestiaires, rose bubble gum dans la salle de musculation, piscine aux lignes organiques, inox miroir et plantes vertes... Ici, la moquette adopte les apparences d'une peau couvrant l'escalier, tandis que la lumière se fait changeante. ►

OUVERTURE KEN CLUB

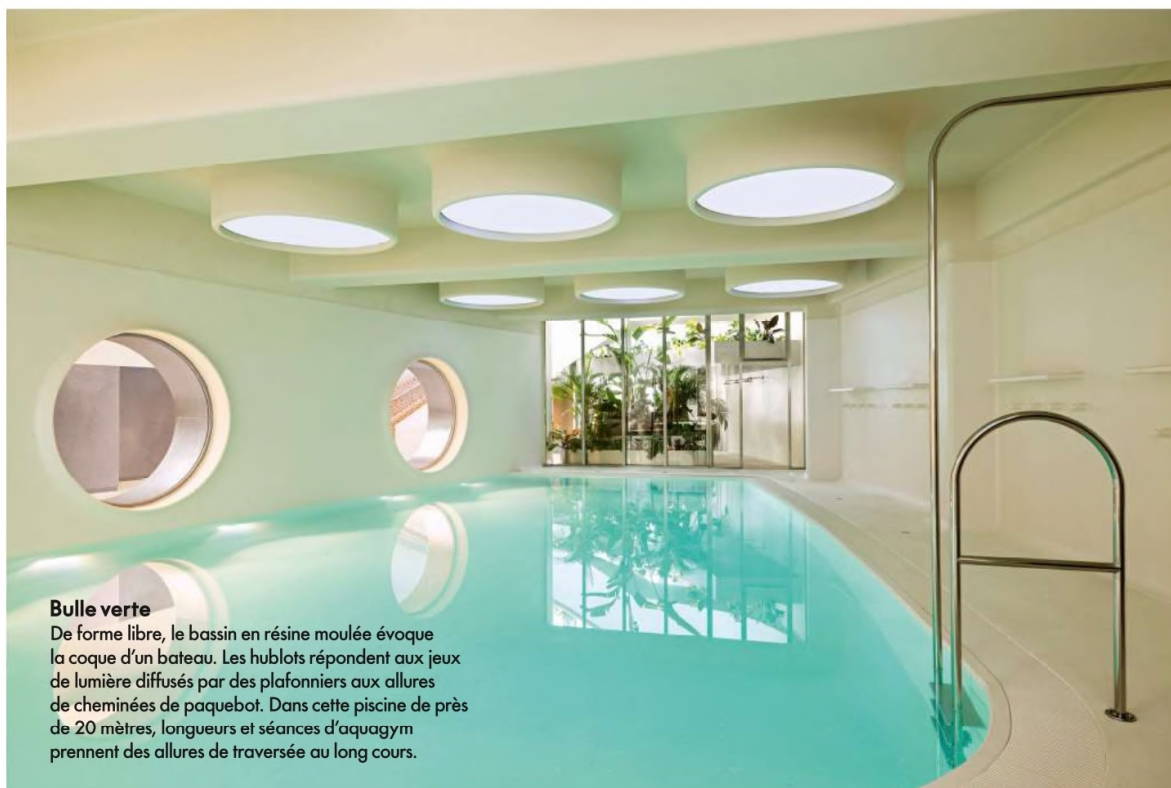


Séquence récupération

L'espace se prolonge à l'extérieur avec un vaste jardin de 1 000 m², offrant une vue privilégiée sur la tour Eiffel. Idéal pour s'accorder un temps de repos, confortablement installé sur les bains de soleil (Gasparini Collection).

UN TEMPLE À LA JOIE

« Nos inspirations ont été larges et gaies, allant de photos d'archives au "Club Dorothée", en passant par la série "Sauvés par le gong" qui ont bercé l'enfance de nombreux futurs clients », ajoute Marion Mailaender, qui revendique l'idée d'un lieu hors des tendances mais contemporain, un peu comme une bulle à l'écart du monde, à l'image du jardin-solarium isolé face à la tour Eiffel. L'ADN singulier de ce projet va bien au-delà de l'aspect purement architectural et décoratif. En témoignent le choix du mobilier vintage, les patins à roulettes siglés Ken Club qui rejoindront, dans la boutique, un walkman avec mixtape signée Cerrone (client historique du club), des Game Boy et autres figurines... Loin des clubs tout beiges, celui-ci affirme sa différence entre matérialité et joie de vivre. La preuve ? La campagne virale menée sur les réseaux entre justaucorps, guêtres et tubes iconiques. Est-ce tout ? Non, à venir un restaurant de poissons animé par le chef israélien Assaf Granit et de nombreux cours dans la même veine rétro-pointue. Le Ken Club est mort, vive le Ken Club ! ■ Rens. p. 157.



Bulle verte

De forme libre, le bassin en résine moulée évoque la coque d'un bateau. Les hublots répondent aux jeux de lumière diffusés par des plafonniers aux allures de cheminées de paquebot. Dans cette piscine de près de 20 mètres, longueurs et séances d'aquagym prennent des allures de traversée au long cours.